

C02, géo-ingénierie et couche d'ozone



CvW : La question est de savoir comment nous définissons le changement climatique et sa prétendue cause qui serait le CO2. Le changement climatique, au moins dans le discours officiel, est considéré comme un « réchauffement planétaire » or ce réchauffement planétaire n'existe pas. Les données de la NASA, l'Agence Spatiale nord-américaine, montrent que ces 18 dernières années, il n'y a pas eu de réchauffement planétaire. Ce qui existe effectivement – parce que nous ne nions pas le problème –, ce sont des changements dans différentes dimensions du temps, du climat et plus encore de l'atmosphère, etc.

NEOM



De la taille de la Bretagne, cette ville à la pointe de la technologie doit être construite de toutes pièces sur les rives de la mer Rouge. Mais pour quoi faire ?

La prochaine étape du reset préfabriqué de l'économie globale est arrivée



Lorsque l'on discute du fait que les globalistes organisent souvent délibérément des événements de crise économique, certaines questions se posent inévitablement. La première question étant « Pourquoi les élites ruinteraie-elles un système qui fonctionne déjà en leur faveur ? ». La réponse est d'une certaine manière compliquée parce qu'il y a de multiples facteurs qui motivent les globalistes à faire ce qu'ils font. Cependant, avant d'entrer dans les explications, nous devons comprendre que ce genre de question est enraciné dans de fausses hypothèses, et non dans la logique.

La crise États-Unis/Iran à la lumière du Soleil Levant



Nous l'avons prédit depuis longtemps : les États-Unis allaient finalement fabriquer de toute pièce une crise massive internationale pour provoquer une guerre contre l'Iran. La série entière de guerres qui ont découlé du 11 septembre et les révolutions factices pendant les deux dernières décennies sont de simples préludes à la destruction à venir de l'Iran. Désormais, le Japon se retrouve au centre d'une crise internationale qui s'amplifie après que les Américains ont accusé l'Iran de l'attaque de deux pétroliers dans le Golfe d'Oman, l'un étant propriété de la Norvège et l'autre du Japon.

Aimez vos ennemis ! Réflexions sur le massacre de Pittsburgh



L'article d'origine a été publié en octobre 2018(...)

Le récent meurtre de masse de Juifs dans la synagogue de Pittsburgh a choqué et horrifié le monde. Les attaques ont mis en lumière encore une fois, la pandémie psychotique américaine et une prolifération du mal et de la haine que rien ne semble arrêter dans une société sans dieu.

Le président Trump a fortement condamné les attaques, mais cependant, la Ligue Anti-diffamation (Anti-Defamation League-ADL) a fait porter la faute à Trump pour la montée de ce qu'elle appelle le « nationalisme blanc ». Mais quasiment aucune mention n'est faite sur le lien étroit de Trump avec Israël, le soi-disant « État juif ». Steve Bannon, l'ancien chef en stratégie de Trump, était le rédacteur en chef de Breitbart News qui a été créée en Israël. Les nationalistes sont divisés entre les sionistes et les antisémites, mais aucun des deux camps ne fait l'apologie de la violence anti-juive.

Les États-Unis – S'ils ne peuvent être aimés, ils violeront !



Personne n'en parle ouvertement, mais, soyons francs : les avions fabriqués aux États-Unis s'écrasent ; les performances des téléphones et des ordinateurs Apple sont loin derrière celles des téléphones et des ordinateurs fabriqués par Huawei et d'autres entreprises chinoises. Lenovo a racheté IBM et se porte très bien. La NASA est absolument incapable de construire des fusées décentes qui seraient capables de transporter des personnes ou même des satellites dans l'espace, à peu de frais et en toute sécurité.

La guerre de l'huile



[Source : IVERIS via Réseau International]



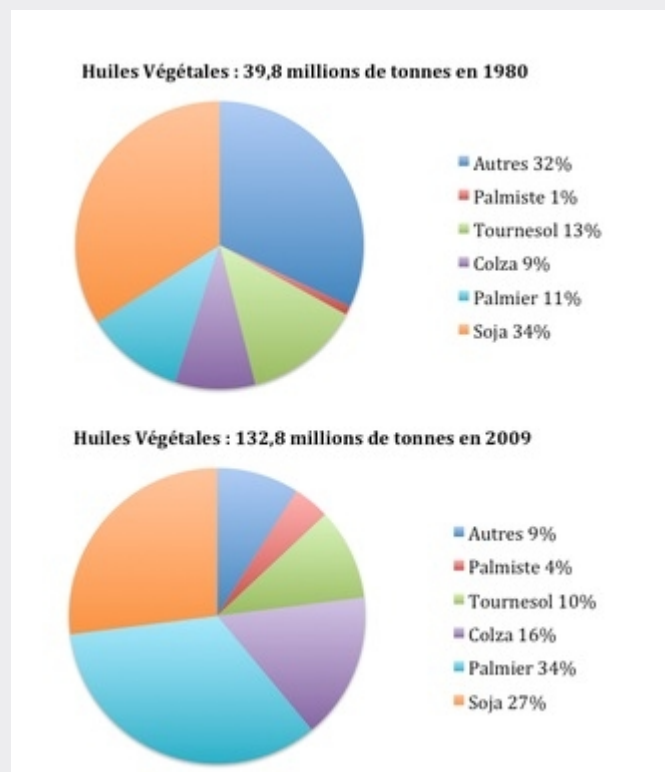
Auteur : *Leslie Varenne*

Cette étude, réalisée seulement avec des sources ouvertes, est née après avoir lu un post sur les réseaux sociaux. Une internaute, dont le pseudonyme Célestine anticolonialiste parle de lui-même, pestait contre la diabolisation de l'huile de palme « *les industriels impérialistes aiment trop mentir. Moi, je la mange et en plus j'ai une belle peau !* ». Et son ami, Bakary, de lui répondre « *Depuis quand l'huile de palme est mauvaise ? Pour que nous achetions leur huile d'olive ? Je ne le ferai pas.* » N'ont-ils pas raison ? Pourquoi tant de haine versée sur l'huile de palme et rien ou presque sur les autres oléagineux ? L'IVERIS a fait des recherches, a tiré le fil du mensonge et tout est venu... (1)

Pour résumer les attaques d'à peu près toutes les ONG occidentales ayant pignon sur la planète, Greenpeace en tête, la culture de palmiers à huile serait responsable de la déforestation, de l'appauvrissement des sols et de la disparition des espèces telle que l'Orang-Outan (2); par conséquent, elle serait également responsable des gaz à effets de serre et donc du réchauffement climatique ; et comme si cela ne suffisait pas, elle serait aussi néfaste pour la santé (3). Chaque ONG œuvrant dans son domaine de compétence et toutes ayant à cœur de participer à la curée, Amnesty International et Oxfam ont apporté leur contribution en dénonçant le non-respect des droits humains et les conditions de travail dans les plantations de palmiers à huile (4-5).

Bien entendu, il ne s'agit pas ici de défendre les conditions de travail imposées par les multinationales aux travailleurs des plantations d'huile de palme. Néanmoins, elles ne sont ni pires ni meilleures que celles en cours dans tous les autres secteurs des pays du sud, bois, coton, café, cacao, hévéa, soja au Brésil etc.

Il est difficile de dater précisément le début de ces attaques, elles sont montées en puissance au fur et à mesure que l'huile de palme a commencé à supplanter le soja, le colza et le tournesol. En vingt ans, la consommation mondiale est passée de 14.6 millions de tonnes en 1995 à 62.6 millions de tonnes en 2015, cela donne une idée de la place prise par cette culture sur le marché des huiles (6).



Source : <https://www.palmoilandfood.eu/fr/la-production-d%E2%80%99huile-de-palme>

Au cours des dix dernières années, la campagne d'ostracisation menée par les ONG a atteint des sommets. A tel point que leurs arguments répétés à satiété ont fini par entrer dans les cerveaux des consommateurs qui se détournent de ce produit. Certaines marques, clouées au pilori, se blanchissent désormais de toute satanée trace d'huile de palme dans leur produit en mentionnant « *palme free* » sur leurs emballages.

La guerre de l'huile bat son plein...

La guerre des données

Sur ce sujet, il existe une importante littérature, de nombreux chercheurs ayant écrit des articles sérieux. Signalons également le site GAPKI, une association indonésienne qui fait un énorme travail de réinformation (7). – L'Indonésie est le plus important exportateur d'huile de palme, avec la Malaisie, ils produisent 90% de la consommation mondiale. – Mais, les ONG, les médias, et même le Parlement européen se contentent de raisonnements parfois justes mais partiels, juxtaposés à des chiffres qui ne sont étayés

par aucune étude scientifique, au mieux relèvent-ils de données partielles ou orientées.

L'article le plus édifiant, concernant l'utilisation peu orthodoxe des chiffres, est celui paru en 2017 dans *The Conversation* signé par trois scientifiques (8). Dans cette recherche, intitulée « *Non, l'huile de palme n'est pas responsable de 40% de la déforestation mondiale* », les auteurs ont essayé de comprendre comment le Monde, du 3 avril 2017, avait pu écrire cette révélation choc : « *La conversion des terres en plantations de palmiers à huile est à elle seule à l'origine de 40 % des pertes de couvert forestier naturel autour de la planète* » (9). Quelles étaient donc les sources du « *journal de référence* » pour arriver à un pourcentage aussi impressionnant ? En réalité, le Monde se réfère à un rapport du Parlement européen, qui lui-même s'appuie sur de nombreuses sources : une expertise commandée à trois cabinets privés, dont le citoyen ne sait rien ; la FAO ; un think tank américain, WRI, proche des démocrates (10) ; Forest trends, une ONG basée à Washington DC, dont le fondateur a travaillé pour l'USAID et est un ancien des Peace Corps au Nicaragua, etc (11). De fil en aiguille, de sources compulsées ici et là, de données de la FAO exactes, mais anciennes et mal interprétées, les 40% sortent comme un lapin du chapeau.

Selon le calcul précis et détaillé de ces trois scientifiques, la culture du palmier à huile ne serait donc pas responsable de 40% de la déforestation dans le monde, mais de 2,3% ! Néanmoins, ce chiffre de 40% est resté dans les esprits et a été repris par certains médias.

En dehors du sujet traité ici, cet article est exemplaire. Il démontre comment il est possible d'arriver à des aberrations à partir d'une donnée exacte (12).

Par ailleurs, pour rester sur le chapitre déforestation, il va s'en dire que toute activité humaine, dont l'agriculture, a un impact sur l'écosystème. Cependant le palmier à huile ayant le plus grand rendement à l'hectare et ce, dans des proportions importantes, 3,8 tonnes à l'hectare, contre 0,5 pour le soja, sa culture est infiniment moins destructrice.

Une culture extrêmement rentable (Oil World 2016)

Rendement le plus élevé

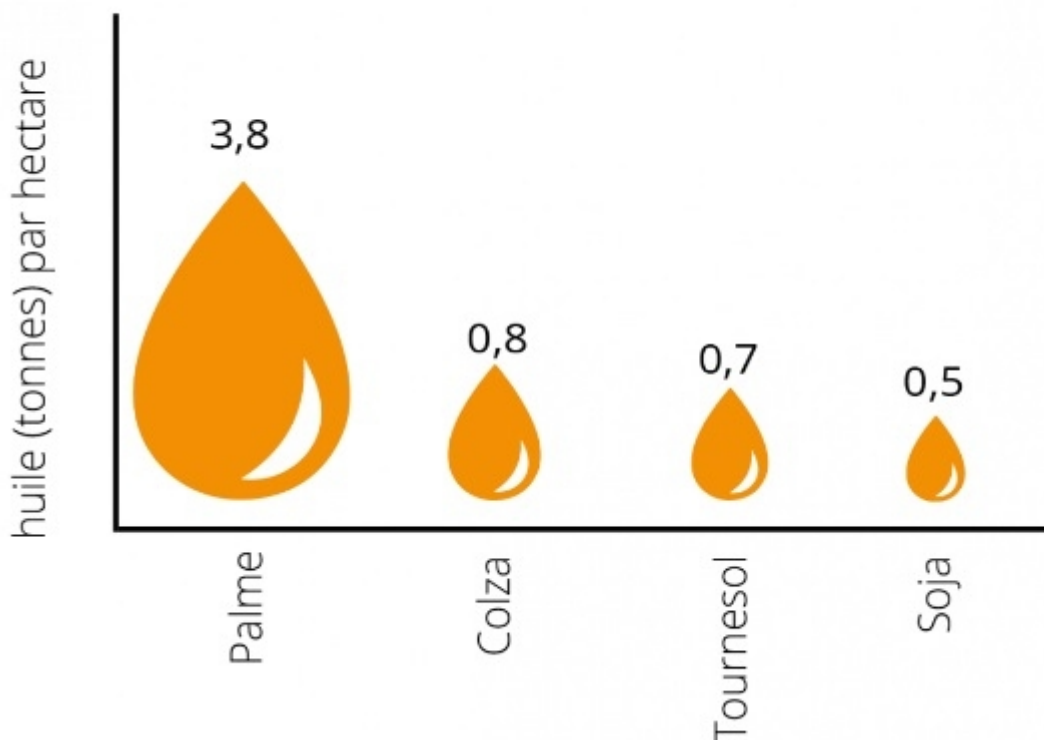


Figure 26. Proportions des superficies totales utilisées pour la production d'huiles végétales à partir de différentes cultures (à gauche) et contribution relative à la production totale d'huile de chacune de ces cultures (à droite) (260).

Source : <https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/2018-027-Fr.pdf>

Concernant tous les autres points décrits, santé, environnement, pesticides, l'huile de palme n'est pas mieux traitée. Dès 2012 pourtant, deux chercheurs canadiens ont publié une étude intitulée « *Huile de palme : avantages sanitaires, environnementaux et économiques* » (13). Leur conclusion est sans appel : « *La plupart de ceux qui militent actuellement contre l'huile de palme, en faisant pression sur les fabricants et les distributeurs, agissent au nom de la protection de l'environnement. Pourtant, ces activistes sont frappés de myopie. Leurs actions échoueront à atteindre les grands objectifs qu'ils affichent : réhabilitation de l'environnement et amélioration des conditions de vie de populations pauvres. En effet, dans la pratique, aucune*

autre source d'huile végétale ne saurait préserver davantage de terres et mettre à disposition autant de calories accessibles, abondantes et abordables, pour les populations du monde entier. »

Huile de palme VS Soja...

C'est pourtant en se basant sur les informations de ces activistes myopes que la Commission européenne a publié, en mars 2019, un texte réglementaire qui limite la part de l'huile de palme dans les bio-carburants et l'interdit totalement d'ici 2030 (14). A juste titre, ce texte a déclenché l'ire de l'Indonésie et de la Malaisie. Par cette action, la Commission européenne n'a pas cherché à préserver les intérêts des cultivateurs européens d'huile de colza et de tournesol, elle a avant tout protégé le soja de son allié américain.

Car, et c'est tout à fait remarquable, le texte de la Commission européenne, aboutit à condamner l'huile de palme et à blanchir le soja ! Pour arriver à ce résultat, il a fallu que la Commission joue les contorsionnistes en classant l'huile de palme à un risque très élevé (risque CASI), l'huile de soja, passant, elle, miraculeusement juste sous le seuil fatidique ! (15) Cette décision est d'autant plus scandaleuse que selon Gapki, les chercheurs canadiens et beaucoup d'autres, le soja est beaucoup plus toxique pour la planète : *« le palmier à huile nécessite également beaucoup moins d'engrais, de pesticides ou de carburant par unité produite que le colza et le soja. »* Au passage, pour toutes ces raisons, un boycott de l'huile de palme serait particulièrement délétère (16-17).

Mais la Commission européenne ne s'est pas embarrassée de ces considérations scientifiques et factuelles. Par aveuglement de certains de ses clercs et par la trahison de certains autres, elle s'est immiscée dans la guerre commerciale sans pitié menée par les Etats-Unis pour protéger le soja, dont ils sont les premiers producteurs mondiaux et un acteur clé de la filière ; la part de l'huile de palme dans le marché mondial grignotant, année après année, celle du soja américain.

Le soja a été aussi au centre de la guerre commerciale sino-américaine commencée en janvier 2018. Pour rééquilibrer sa balance commerciale avec Pékin, Washington a imposé, en 2018, des tarifs douaniers sur 34 milliards de dollars d'importations chinoises. La Chine a répliqué en taxant à 25% certains produits américains, dont le soja (18). Comme souvent dans ce genre de conflit, soit les résultats attendus ne sont pas au rendez-vous, soit ils sont contreproductifs. Ce qui devait arriver, arriva, la Chine a revu sa copie, en diversifiant ses sources protéiques et en s'approvisionnant désormais au Brésil, au grand dam des producteurs de soja américain qui, ce n'est pas inutile de le rappeler, ont largement voté pour Donald Trump aux dernières présidentielles (19-20-21). Mais grâce à Jean-claude Juncker, les agriculteurs américains, et la cote de Donald Trump, ont été momentanément sauvés. En effet, après une rencontre en juillet 2018, à la Maison Blanche, entre le président de la Commission européenne et le président américain, il

a été convenu que l'Union européenne s'engageait à acheter plus de gaz et de soja aux Etats-Unis. En contrepartie, ces derniers s'abstenaient de mettre en œuvre leur menace de relever les droits de douane de 25% sur les exportations d'automobiles européennes, tant redoutées par l'Allemagne.

Résultat, les exportations de soja US vers le vieux continent ont bondi de 121% entre juillet 2018 et la mi-avril 2019, garantissant ainsi le cours du soja, qui a faiblit mais n'a pas cédé (22). (Le cours du soja a été dopé ces derniers jours en raison du mauvais temps aux Etats-Unis en période de semis (23).

A deux reprises donc, par le deal passé entre Juncker et Trump, puis par le texte réglementaire de mars 2019, les Européens n'ont pas hésité d'une part à « sacrifier » leurs propres producteurs de colza et de tournesol pour soutenir « l'ami américain », et, d'autre part à prendre le risque de se fâcher avec l'Indonésie et la Malaisie.

Les pays africains producteurs d'huile de palme, notamment les deux plus importants, le Nigéria et la Côte d'Ivoire, n'ont, eux, pas réagi. Les raisons sont de deux ordres : certes, le Nigéria, est un important producteur mais il est aussi un gros consommateur donc il n'exporte pas son huile, mais au contraire en importe (24); la Côte d'Ivoire, elle, exporte mais en Afrique de l'Ouest seulement. Par ailleurs, ces Etats reçoivent des aides de l'UE et n'ont, par conséquent, guère de marge de manœuvre pour s'opposer.

Les bienfaiteurs de l'humanité et le royaume des ténèbres

Au final, dans cette campagne contre l'huile de palme qu'ont obtenu les ONG ? En cinq ans, le cours de l'huile de palme a chuté de 45,92%, tandis que le soja a perdu 29,1%, (les prix de l'huile sont corrélés à la hausse ou à la baisse) (25-26). La chute des cours a poussé les petits paysans à détruire leurs plantations d'huile de palme et à se tourner vers d'autres cultures (qui ne sont pas plus COP21 compatibles), tandis que les producteurs de soja américain sont largement soutenus lors des périodes difficiles par leur gouvernement. Résultat : qui paye les pots cassés ? Les petits planteurs africains qui sont les plus touchés par cette guerre économique.

Ce sont donc une nouvelle fois les Africains qui trinquent et parmi eux, les plus fragiles, les petits pays et les petits producteurs, belle réalisation pour ces ONG, ces défenseurs de la planète et de l'humanité. Au passage, elles font coup double, puisqu'elles sont les premières à bénéficier des fonds distribués par l'UE pour endiguer l'immigration et essayer de relocaliser les petits paysans qu'elles ont contribué à ruiner !

Mais que dire puisque ces ONG, comme leurs bailleurs de fonds, elles reçoivent toutes des subsides des mécènes américains, au premier rang desquels se trouve, Georges Soros,

bénéficient d'une sorte d'exceptionnalisme. Elles sont LE bien et guident les pas de l'humanité vers la lumière...

Mais il ne faut pas s'y tromper dans cette affaire d'huile de palme, toutes ne sont pas des activistes myopes, certaines sont bel et bien parties au conflit d'une guerre économique (27).

Au final, l'huile de palme est moins nocive pour la planète, pour l'économie des pays pauvres, et pour la santé des hommes que ces ONG qui en dénoncent à tout bout de champ, le caractère dommageable.

En conclusion : suivez les conseils de Célestine anticolonialiste, mangez l'huile de palme, c'est bon pour la peau, grâce à sa teneur élevée en antioxydants, en vitamines A et E..

Leslie Varenne

[Références]

(1) En référence au dernier livre de Philippe de Villiers sur l'Europe « *J'ai tiré sur le fil du mensonge et tout est venu* »

(2) <https://www.greenpeace.fr/greenpeace-huile-de-palme/>

(3) <http://nopalm.org/article-21-les-dangers-de-lhuile-de-palme-sur-la-santa>

(4) <https://www.amnesty.fr/responsabilite-des-entreprises/actualites/huile-de-palme-travail-des-enfants-et-travail-force>

(5) <https://www.oxfamfrance.org/?s=Huile+de+palme>

(6) <https://www.palmoilandfood.eu/fr/la-production-d%E2%80%99huile-de-palme>

(7) <https://gapki.id/>

(8) <https://theconversation.com/non-lhuile-de-palme-nest-pas-responsable-de-40-de-la-deforestation-76955>

(9) https://www.lemonde.fr/planete/article/2017/04/03/les-ravages-de-la-culture-d-huile-de-palme-passe-au-crible-du-parlement-europeen_5104827_3244.html?xtmc=huile_de_palme&xtcr=4

(10) http://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-8-2017-0066_FR.html?redirect

(11) <https://www.forest-trends.org/team/>

(12) Dans cet article « *Un Président ne devrait pas dire ça* » Loïk Le Floch-Prigent revient sur le chiffre totalement absurde des 48 000 morts dus au diesel : <http://loikleflochprigent.com/?p=825>

(13) https://www.institutmolinari.org/IMG/pdf/note0912_fr.pdf

(14) <https://www.capital.fr/economie-politique/bras-de-fer-sur-lhuile-de-palme-entre-lue-et-lasie-du-sud-est-1333470>

(15) <https://www.euractiv.fr/section/energie/news/biofuels-commission-blacklists-palm-oil-throws-soybeans-lifeline/>

(16) En 2011, la Malaisie et l'Indonésie ont produit à elles deux 36,3 % de l'offre mondiale totale d'huiles comestibles en utilisant seulement 5,5 % des surfaces plantées d'oléagineux. Ce résultat remarquable s'explique intégralement par la productivité élevée de la culture de l'huile de palme.

En d'autres termes, le palmier à huile produit près de dix fois plus de matière grasse par hectare que le soja, et plus de cinq fois plus que le colza.

(17) http://www.institutmolinari.org/IMG/pdf/note0912_fr.pdf et http://www.institutmolinari.org/IMG/pdf/note0912_fr.pdf

(18) https://www.lepoint.fr/monde/guerre-commerciale-les-cultivateurs-americains-de-soja-entre-deux-feux-08-07-2018-2234232_24.php

(19) <https://www.paysan-breton.fr/2019/06/la-chine-revoit-sa-copie-en-soja/>

(20) <https://www.thestreet.com/markets/commodities/why-soybeans-are-a-proxy-for-the-trade-war-14726719>

(21) <http://www.rfi.fr/emission/20190204-le-bresil-veut-profiter-long-terme-malheurs-soja-americain-chine>

(22) <http://www.lafranceagricole.fr/actualites/cultures/union-europeenne-les-importations-de-soja-americain-senvolent-1,7,618929371.html>

(23) <http://www.lafranceagricole.fr/actualites/bourse-de-chicago-le-soja-dope-par-la-crainte-de-recoltes-decevantes-1,7,4152698605.html>

(24) <https://afrique.latribune.fr/afrique-de-l-ouest/nigeria/2019-03-20/huile-de-palme-gros-consommateur-le-nigeria-cherche-a-reduire-sa-facture-d-importation-811254.html>

(25) <https://investir.lesechos.fr/cours/matiere-premiere-huile-de-palme-kuala-lumpur-futures,wmpcb,kpo,kpo,opid.html>

(26) <https://investir.lesechos.fr/cours/matiere-premiere-huile-de-soja-chicago-futures,wmpcb,bo,bo,opid.html>

(27) Quelques jours avant la publication de cette note, Greenpeace a bloqué un bateau chargé de soja pour protester contre l'inaction du gouvernement en matière climatique et contre la déforestation. Cependant, ce bateau arrivait en provenance du Brésil qui concurrence dorénavant le soja américain.

https://www.francetvinfo.fr/sante/environnement-et-sante/sete-greenpeace-bloque-l-arrivee-d-un-bateau-charge-de-soja-pour-denoncer-l-inaction-du-gouvernement-en-matiere-climatique_3512663.html

Un système corrompu ne se contrôlera jamais lui-même



Les faux espoirs engendrent une apathie paralysante – C'est ce à quoi je dois penser quand je vois la ferveur des médias pour la deuxième arrestation du (prétendu) milliardaire Jefferey Epstein, ou d'événements similaires qui, dans la plupart des cas, finissent par s'effacer dans l'oubli. La distraction

préférée du public a toujours été de voir des gens d'en haut expulsés de leurs châteaux dans les nuages, mais je voudrais souligner que même lorsque les globalistes sacrifient l'un des leurs aux yeux du public, c'est généralement pour satisfaire les masses et leur soif de justice pendant une très courte période. Le système n'est pas conçu pour éradiquer le mal ; il est conçu pour obscurcir et perpétuer le mal.

Que faudrait-il pour bâtir un monde sans mondialistes ?



Vous pouvez parier que chaque fois que vous trouvez des gens qui analysent la racine d'un problème, vous trouverez aussi d'autres personnes qui essaient de faire dérailler ces efforts avec des arguments malhonnêtes. Pour des raisons que nous pouvons deviner, mais que nous sommes rarement en mesure de confirmer, il y a des gens qui s'agitent lors de discussions constructives entre humains. L'une des tactiques les plus courantes pour détourner la discussion d'un problème est de suggérer que c'est « inutile » à moins que ces mêmes personnes puissent offrir une grande solution au problème. C'est une perturbation de type Alinsky 101.

Allocution du Colonel français (CR) Alain Corvez au Forum Syndical International de Damas.



Les observateurs objectifs des événements tragiques de Syrie savent tous qu'il ne s'agit pas d'une crise sociale interne à cette vieille nation du

monde arabe, connue pour sa tradition ancienne de cohabitation harmonieuse entre ses multiples communautés, juives, musulmanes et chrétiennes, mais du déploiement de l'impérialisme occidental, dirigé par l'alliance américano-sioniste, à laquelle s'agrègent ses vassaux européens et arabes, pour renverser un gouvernement qui n'a pas accepté de se soumettre à ses exigences.

Les raisons cachées du désordre mondial



« Le mouvement de globalisation, tant et souvent décrié, est, à mon sens, mal compris, pour ne pas dire « très mal compris ». Or, pour combattre utilement, il est nécessaire d'identifier clairement non seulement l'ennemi qui est en face mais encore et surtout les armes et les méthodes qu'il utilise. Or si les techniques financières de la globalisation à la mode anglo-saxonne sont parfaitement identifiables, et de plus en plus souvent identifiées, les méthodes utilisées par l'ennemi sont trop peu souvent, pour ne pas dire jamais, évoquées ; elles sont pourtant intéressantes à plus d'un titre. »

Pas d'enfantement, pas de peuple



Il est paradoxal qu'avec d'autres mouvements idéologiques, le féminisme ait détruit la nature des femmes et fait d'elles des objets sexuels. La jeune fille de 19 ans qui pense se faire ligaturer les trompes, devient une pure bête de sexe. Après des décennies de propagande féministe réduisant le lien amoureux entre homme et femme, à la « possession du corps de la femme par l'homme », il est paradoxal que des femmes se transforment en poupées sexuelles. Les féministes ont maintenant accompli ce qu'elles discréditaient.

Mme Tulsi Gabbard déballe du lourd à la télévision états-unienne



On ne s'étonnera pas que les boss du Parti démocrate et la presse système cherchent à enterrer Mme Tulsi Gabbard, la candidate à la présidentielle. C'est le seul candidat, peut-être la seule personnalité politique des États-Unis, à dire au public ce qu'il doit précisément savoir sur ce que trafiquent en réalité son gouvernement et ses forces armées : Guerres illégales de changement de régime, et par-dessus le marché, parrainage de terroristes. Rien n'a été plus clair ni plus explicite que le moment où Mme Gabbard a lancé le débat des démocrates à la télévision cette semaine. Présenté comme le plus grand débat présidentiel télévisé jamais organisé à heure de grande écoute, la députée d'Hawaï a exposé certaines vérités nationales :

« Donald Trump a du sang kurde sur les mains, mais c'est aussi le cas de beaucoup des politiciens de notre pays des deux partis qui, pour changer le régime, ont soutenu la guerre en Syrie qui a débuté en 2011... avec beaucoup de ceux de la grande presse qui ont défendu et encouragé cette guerre de changement de régime. »

Qasem Soleimani n'était pas un terroriste, c'était un patriote



Coller l'étiquette de terroriste à tout ennemi du Nouvel Ordre Mondial américano-sioniste en devenir au Moyen-orient est devenu l'arme de destruction massive de la bien-pensance mondialiste, bagatelle linguistique pour se dédouaner de bien des massacres véridiques et museler critiques et opposants.

Les cochons de guerre se dévoilent enfin – et ce n'est que le début...



En 2016, pendant la campagne électorale de Donald Trump, l'un des principaux facteurs de sa popularité auprès des conservateurs a été qu'il a été l'un des premiers candidats depuis Ron Paul à plaider pour le retour des troupes américaines à la maison et la fin de l'implication américaine dans les diverses guerres élitistes fabriquées au Moyen-Orient. De l'Irak à l'Afghanistan, en passant par la Syrie et le Yémen et au-delà, les néo-conservateurs et les néo-libéraux, à la demande de leurs maîtres globalistes, ont mené des guerres sans relâche pendant plus de 15 ans. Le temps était venu de changer et les gens étaient convaincus que si Hillary Clinton entrait à la Maison Blanche, une autre guerre de 4 à 8 ans était garantie. Il n'y avait rien à gagner de ces guerres.

Le rêve des uns et le cauchemar des autres



Il est dans l'air du temps de considérer les épisodes troubles que nous vivons aujourd'hui comme une réplique à ce que furent hier les « années folles » de l'entre-deux guerres. Ce n'est pas une perspective encourageante, car cet entracte convulsif de vingt ans tout juste (1919/1939), loin d'être seulement une explosion des libertés, un foisonnement des innovations, une envolée du progrès, allait déboucher sur le festival de boucherie et d'horreur que nous savons, suite logique de son échec. Peut-on recréer un ordre universel, alors que la moitié de la planète reste sous le joug colonial ? Rétablir la stabilité alors que quatre empires viennent de disparaître, deux d'entre eux, Russie et Allemagne, ne se voyant nullement comme des vaincus, et que le statut des deux « superpuissances » coloniales est ébranlé par l'ascension de l'Amérique ? Quand cette dernière refuse d'adhérer à la Société des Nations qu'elle a patronnée, comment donc garantir la paix ?

Comment la crise pandémique va probablement évoluer au cours de l'année prochaine



Depuis un certain temps, j'entends dire que les Américains sont « en panique » face à l'épidémie de coronavirus aux États-Unis et que les grands médias « alimentent la peur ». C'est une conclusion étrange à laquelle il faut arriver et qui mérite d'être notée, car la vérité est plutôt le contraire. Depuis

quelques mois, l'OMS, le CDC et même Donald Trump ont considéré que le Covid 19 n'était pas une source d'inquiétude. En fait, l'OMS refuse toujours de l'appeler une pandémie même si le virus répond à tous ses propres critères.

Stratégie pour ne pas être affecté(e) par le coronavirus (COVID-19)



Les médias nous bombardent d'informations sur les risques de contamination. Ils créent une véritable panique au sein de la population. Au moindre symptôme, on court à l'hôpital. Le coronavirus n'a pas provoqué d'amplification significative de la mortalité générale en France. Le plus souvent, les malades ne meurent pas de la grippe, mais de faiblesses induites par une ou plusieurs déficiences et autres maladies chroniques. La plupart sont des personnes âgées en mauvaise santé et surmédicalisées. Arrêtons d'avoir peur car on nous ment.

Géopolitique du coronavirus – entretien avec Valérie Bugault



Au cœur d'une crise mondiale inédite par son ampleur, Strategika vous propose l'éclairage d'analystes et de penseurs reconnus dans leur domaine d'expertise. Nous avons posé à chacun une série de questions qui portent sur

différents aspects de cette véritable crise de civilisation et sur ses répercussions politiques, géopolitiques et sociales. La première à nous répondre est Valérie Bugault.

Que se passe-t-il à la suite du confinement de la COVID-19? Destruction économique, pauvreté mondiale, faillites, chômage de masse. Le néolibéralisme à la rescousse.



Dans le sillage du verrouillage : Les faillites et le chômage de masse, la déstabilisation économique de pays entiers. Des millions de personnes ont perdu leur emploi et leurs économies de toute une vie. Ils sont incapables de payer leur hypothèque. Dans les pays en développement, la pauvreté et le désespoir règnent. Les implications politiques sont considérables. Le verrouillage nuit à la démocratie réelle.

Tour de Contrôle à Planète en Confinement : Ce n'est qu'un test



Autant le Covid-19 est un disjoncteur, une bombe à retardement et une véritable arme de destruction massive (ADM), un débat acharné fait rage dans le monde entier sur le bien-fondé d'une quarantaine de masse appliquée à des villes, des États et des nations entières. Ceux qui s'y opposent affirment que le confinement de la planète non

seulement n'arrête pas la propagation du Covid-19, mais qu'il a également fait basculer l'économie mondiale dans un état de cryogénie – avec des conséquences imprévues et désastreuses. Ainsi, la quarantaine devrait s'appliquer essentiellement à la population présentant le plus grand risque de décès : les personnes âgées.

Après le confinement: Un programme mondial de vaccination contre le coronavirus...



La tendance est à un verrouillage mondial mené par la peur et la désinformation des médias. Actuellement, des centaines de millions de personnes dans le monde entier sont en état de confinement.

Quelle est la prochaine étape dans l'évolution de la crise de la COVID-19 ? Un programme de vaccination contre le coronavirus a été annoncé à Davos lors du Forum économique mondial (21-24 janvier), à peine deux semaines après que le coronavirus ait été identifié par les autorités chinoises le 7 janvier.

La covid-19 suit un schéma fixe



Le professeur Yitzhak Ben Israel de l'Université de Tel Aviv, qui siège également au conseil consultatif de recherche et développement de Teva Pharmaceutical Industries, a tracé les taux de nouvelles infections à coronavirus aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Suède, en Italie, en Israël, en Suisse, en France, en Allemagne et en Espagne. Les chiffres racontent une histoire choquante : indépendamment du fait que le pays soit mis en

quarantaine comme Israël, ou qu'il laisse les gens travailler normalement comme la Suède, le coronavirus a atteint son apogée et a diminué de la même manière.

L'escroquerie du confinement enfin révélée par les modèles mathématiques bidons du Prof Ferguson



Vous ne le saviez pas, mais la décision des gouvernements français, anglais, italien, espagnol, américain, etc., reposait sur le modèle mathématique de dispersion du virus dans la population d'un professeur anglais, Neil Ferguson, de l'Imperial College de Londres.

À coups de vidéoconférences classées top secret, il leur a expliqué qu'ils devaient nous mettre sous cloche, littéralement en prison à domicile, pour stopper la propagation, AVEC INTERDICTION DE SE DÉPLACER, sous peine d'avoir 2 millions de morts. Les Anglais l'ont même surnommé « Professor Lockdown » [« Professeur Confinement »].

Mais ce professeur, en revanche, n'a pas hésité à quitter son domicile pour traverser tout Londres afin de retrouver la femme d'un autre professeur.

Valérie Bugault : Interview avec Jeanne Baron pour BFM



« Nous avons, depuis le début de cette « crise », une dialectique qui s'est installée dans les allées du pouvoir consistant à mobiliser les citoyens afin de leur faire accepter un maximum de contraintes individuelles et collectives

dans le même temps que le gouvernement et les instances publiques, parapubliques ou simplement en lien avec le pouvoir central font tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher les français d'accéder aux protections et soins élémentaires. Le Conseil d'État lui-même a longtemps résisté aux demandes du public, notamment en matière de distribution de masques ou de libéralisation de la prescription de chloroquine et d'hydroxychloroquine. Cela va de la disparition des stocks de masques, de chloroquine, à la qualification intempestive de ce médicament, en libre disposition depuis plus de trente ans, comme substance vénéneuse. »

Remous dans l'affaire EPSTEIN



Le dossier Epstein commence à livrer ses secrets un par un. Le dernier en date est celui d'un policier de Floride, Mark Dougan, qui avait réalisé une descente dans la villa Epstein, et avait saisi pour le compte de la police une partie de ce qui s'y trouvait. Dégoûté par ce qu'il avait trouvé, il a gardé des disques durs et, vu le danger, s'est exfiltré en... Russie. Il a donné à Politicalite.com une capture écran (floutée pour préserver le visage de l'adolescente) où l'une des victimes d'Epstein déclare qu'il s'agit du PDG d'un des grands conglomérats médiatiques américains (...)

Cela ne change rien au dossier Epstein, puisqu'on sait que tous les villas, appartements et demeures d'Epstein partout dans le monde étaient sonorisés et vidéo équipée afin de filmer les ébats de tous ses « clients » pour le compte du Mossad israélien. Rappelons que cette enquête en Floride l'avait conduit en prison « light », ce qui avait terni sa réputation, mais n'avait pas empêché, par la suite, Bill Gates de remonter dans l'avion Epstein, et cela bien après sa sortie de prison.

L'opération « Warp Speed ». La poussée à grande vitesse pour les vaccins contre le coronavirus



La Maison Blanche américaine a nommé un « tsar des vaccins » contre les coronavirus, issu de Big Pharma, pour superviser l'opération Warp Speed. L'objectif est de créer et de produire 300 millions de doses d'un nouveau vaccin censé immuniser toute la population américaine contre le COVID-19 d'ici la fin de l'année. Pour s'assurer que les grandes sociétés pharmaceutiques donnent le meilleur d'elles-mêmes au projet médical Manhattan, elles ont été entièrement indemnisées par le gouvernement étasunien en cas de décès ou de maladie grave des personnes ayant reçu le vaccin. La FDA et le NIH ont renoncé aux pré-tests standard sur les animaux dans cette situation. L'armée étasunienne, selon les récentes remarques du président américain, est en train d'être formée pour administrer le vaccin qui doit encore être dévoilé en un temps record. Rien ne pourrait donc se passer de travers ici ?

«Il est faux de dire que c'est du racisme que les Blancs tuent les Noirs»: Éric Zemmour sur les émeutes aux USA



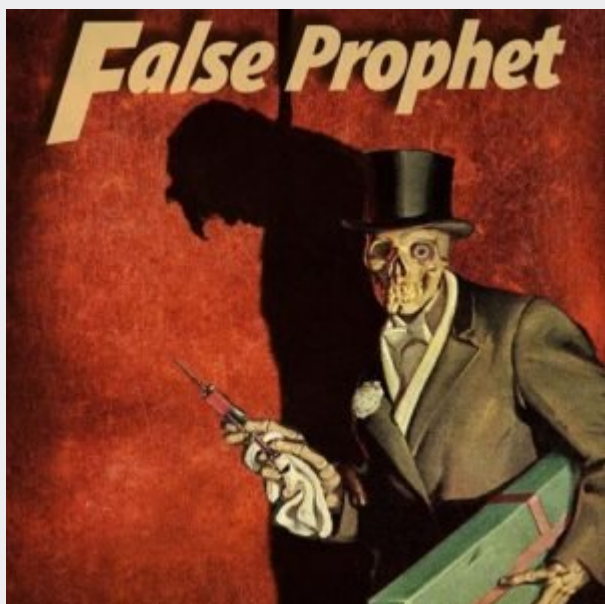
Le chroniqueur de Face à l'info est revenu sur les manifestations qui ont éclaté aux États-Unis à la suite de la mort de l'Afro-Américain George Floyd lors de son interpellation par la police.

USA : une théorie du complot sur le rôle de Soros dans les troubles grandit



Alors que les protestations de masse font rage à travers les États-Unis au sujet du meurtre par la police de George Floyd, un homme noir non armé, les théoriciens du complot venant de la droite se sont tournés vers un croque-mitaine prévisible : George Soros.

Les élites frauduleuses qui veulent nous « sauver » du coronavirus



La semaine dernière, la Réserve fédérale a publié un rapport prédisant que la prochaine tendance sur les chiffres du PIB sera probablement une perte de 34,9% au deuxième trimestre. C'est la plus forte chute du PIB depuis la Grande Dépression ; même le krach de 2008 n'est pas comparable. Et si l'on tient compte du fait que la Fed stimule artificiellement les calculs du PIB en ajoutant de nombreux programmes gouvernementaux non productifs, il faut se demander quelles sont les pertes réelles au-delà de ce que la Fed admet ?

Ce que révèlent les manifestations US



Les manifestations qui se déroulent un peu partout en Occident contre le racisme aux États-Unis masquent l'évolution du conflit là-bas. Celui-ci est passé d'une mise en cause des reliquats de l'esclavage des Noirs vers un tout autre conflit susceptible de remettre en cause l'intégrité du pays.

Pour Mgr. Viganò, ce sont les mêmes acteurs derrière le confinement et les manifestations actuelles



L'ancien nonce apostolique (ambassadeur du Saint-Siège) à Washington, Mgr. Carlo Maria Viganò, a écrit le 7 juin 2020 au président Donald Trump pour l'enjoindre de tenir bon face aux manifestations prétendument antiracistes.

2020 et le grand dressage maçonnique planétaire



La symbolique maçonnique de ce qui nous arrive, qui a été recensée par Henry Makow sur son site.

Mortalité toutes causes confondues pendant la COVID-19 : Pas de fléau et une signature probable d'homicide de masse par la réponse du gouvernement



Les dernières données sur la mortalité toutes causes confondues par semaine ne montrent pas une charge hivernale de mortalité statistiquement plus importante que pour les hivers précédents. Il n'y a pas eu de peste. Cependant, un « pic COVID » étroit est présent dans les données, pour plusieurs juridictions en Europe et aux États-Unis. Ce « pic COVID » de mortalité, toutes causes confondues, présente des caractéristiques uniques :